

Compagnie Wanninga



Rapport d'activité 2025

Sommaire

Waninga, dix ans déjà !	3
<i>BOZA !</i>	
<i>Partir à l'aventure</i>	4
<i>Par-delà les ondes,</i> création de fictions radiophoniques	7
Exposition rétrospective	10
2025 en chiffres	12
Nos partenaires	13
Perspectives 2026	14
Calendrier 2025	16
Contacts	17

Wanina

10 ans déjà !

L'année 2025 fut une année de création et de tournée, marquée par un grand nombre d'événements publics.

Nous avons terminé la création de notre sixième spectacle, *BOZA ! Partir à l'aventure*, amorcée en janvier 2024 et actuellement en diffusion. Nous avons également achevé le projet de fictions radiophoniques *Par-delà les ondes*, en écoute libre sur Arte Radio.

Nous avons créé une exposition rétrospective car cela fait maintenant 10 ans que le projet Wanina a vu le jour ! En 2015 la compagnie n'existait pas encore et nous proposons alors un atelier de théâtre au sein du collectif jeune du Réseau Éducation Sans Frontières. Pour revenir sur ces dix années de création, de rencontre et d'aventure, l'exposition *Wanina : 10 ans de théâtre militant avec des personnes concernées par les migrations* a été accueillie au RIZE tout le mois d'octobre.

Enfin et comme chaque année, nous avons consolidé nos relations avec nos partenaires métropolitains que sont le RIZE, le CCO, les MJC Jean Macé et Monplaisir, les associations AJD, Capso, Terramies, RESF et le collectif Migrants Croix-Rousse mais également avec nos partenaires en région AURA, dans l'Ain avec Coucou les gens et Val'Muse, en Haute-Loire avec la Scierie Quartier Gare et le Calibert en Scène et dans la Drôme avec le Vacarme Exquis.

Loin d'un sentiment d'essoufflement, notre travail continue de faire sens, pour les participant.es, pour les structures qui les accompagnent et pour l'équipe de coordination. Nous creusons inlassablement notre sillon en nous questionnant toujours sur le positionnement des artistes intervenants, sur les manières de proposer des processus créatifs participatifs et sur la façon la plus juste de concilier pratique amateur et exigence professionnelle.

La Fédération des Arts Participatifs et des Créations Partagées, dont Wanina est l'un des membres fondateurs, est née cette année. Elle œuvre à la reconnaissance du champ artistique que constitue les créations mêlant professionnel.les et amateur.ices. À ces côtés, nous voyons avec joie le rayonnement de Wanina s'étendre et la nécessité de son travail parmi les acteurs culturels locaux se confirmer.

BOZA !

Partir à l'aventure

Nous savions qu'aborder la partie la plus traumatisante du parcours migratoire, c'est-à-dire le voyage en lui-même, la traversée du désert puis celle de la Méditerranée avec son lot de violences, d'extorsion et de privations, ne serait pas simple. Nous savions qu'il nous faudrait du temps pour former un groupe solide où la confiance mutuelle permettrait à chacun de partager son histoire. Nous savions qu'effleurer les traumatismes personnels pouvait créer, comme un écho indirect, des tensions dans un groupe, alors même que chacun.e se reconnaissait dans l'histoire de l'autre. Nous savions aussi que partager son expérience et sentir que l'on n'était pas seul.e à l'avoir vécu donnerait de la force et le pouvoir de transformer son récit en histoire, en fiction et ouvrirait la possibilité de créer une distance avec son propre vécu pour mieux comprendre en quoi il relevait de dynamiques systémiques, injustes et inhumaines.

Au bout d'un an et demi, de cinq stages et de deux résidences ; à l'aide de l'autobiographie d'Ulrich Cabrel *BOZA !* et de La Série Documentaire *Jeunesse Africaine en Exil*, nous sommes fiers de présenter *BOZA ! Partir à l'aventure*.

Calendrier de création

- Janvier 2024: 1er stage au RIZE.
- Février 2024: 1 semaine à la MJC Monplaisir
- Avril 2024 : 1 semaine au RIZE,
- Octobre 2024: 1 semaine de résidence en Haute-Loire
- Janvier 2025: 3 jours au Centre Social de Cusset
- Février 2025: 1 semaine au CCO
- Avril 2025 : 1 semaine au RIZE.
- Juillet 2025: 6 jours de répétition en résidence dans l'Ain suivie d'une tournée de 3 représentations.

Soit environ 258h de création !



L'équipe de BOZA! avec les rappeurs de We are the new generation pour un plateau partagé le 13/12/25 au VEX.

BOZA ! ***PARTIR À L'AVENTURE***

Avec :

Alhassane Diallo,
Djionass Bah
Patricia Sorolou
Thierno Dione
Eric Constant Kameni
Oumar Diallo
Lancine Keita.

COMPAGNIE
WANINGA

« Bienvenue à notre formation au poste d'évaluateur ! Grâce à ce séminaire, vous maîtriserez les outils pour orienter les personnes étrangères: soit vers l'OFPRA: l'Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides, soit vers l'ASE: Aide Sociale à l'Enfance, ou enfin au CRA: Centre de Rétention Administrative !!! Nous allons nous appuyer sur des cas concrets pour entraîner votre esprit d'analyse... »

Et c'est ainsi que le secrétaire du Ministère de l'Immigration, de l'identité nationale et du Classement suprême, le bien nommé Gérard Mohamed Darmailleau, égrène les histoires de "migrants". C'est d'abord Moumini Diallo, jeune orphelin qui prend la route pour échapper aux maltraitances de sa famille; puis Adja qui cherche à protéger sa nièce d'un mariage forcé; et enfin deux apprentis footballeurs, bernés par leur coach et escroqués par les passeurs. Autant d'exemples de celles et ceux qui souhaitent "faire Boza!", partir en aventure.

Inspiré de la vie des acteur.ices le spectacle cherche à mettre en perspective ce vécu intime et personnel avec un système, des décisions politiques et une appréhension des migrations au nord qui rendent ce voyage toujours plus dangereux. Sans pathos, parfois avec humour et parfois avec colère, la compagnie cherche à raconter l'histoire des bozayeurs qui la composent.

Ce que nous retenons

Le spectacle, qui a déjà joué sept fois grâce notamment au soutien de la CIMADE et son festival Migrant'Scène, rencontre un grand succès. Plus grave que les créations précédentes, il émeut profondément les spectateur.ices. Nous avons ainsi recueilli lors des bords plateaux des témoignages de personnes ayant vécu des histoires similaires à celles racontées dans *BOZA !* Nous retenons « Merci de raconter ça, car c'est vrai, mais en réalité c'est pire. Il y a des choses que l'on ne peut pas montrer » (témoignage d'une habitante du CADA de Hauteville venue à la première le 19/07/2025). Ou encore : « il faut dire que l'on ne part pas parce que l'on en a envie, mais parce qu'on veut la sécurité, la sécurité pour nos enfants » (témoignage d'une mère accompagnée par la CIMADE en Haute-Loire).

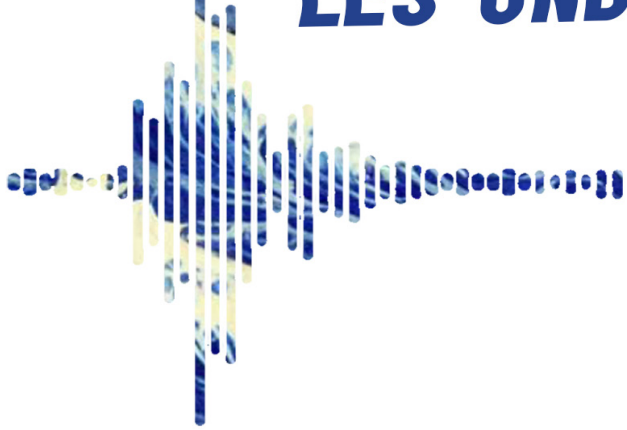
Tout au long de cette création nombre de jeunes ont participé aux stages sans rester jusqu'à la création finale, et parmi eux beaucoup de femmes ! Une vraie victoire pour la compagnie quand on sait la difficulté que nous avons à maintenir une certaine parité. Patricia Sorolou porte fièrement sur scène les personnages laissés par ses consœurs. À ces côtés, Djionass Bah et Alhassane Diallo, déjà acteurs dans *La Mine et le Marigot*, sont les « anciens » de la compagnie. Nous nous félicitons de cette continuité qui permet de faire perdurer l'esprit de troupe d'un spectacle à l'autre.

Le spectacle est encore en diffusion et sera joué le 20 février au RIZE et le 13 mars à salle de spectacle municipale de Chaponost.



Alhassane Diallo, Mohamed Brete et Patricia Sorolou
BOZA ! Scène du foot,
Sortie de résidence au RIZE le 25 avril 2025

PAR-DELÀ LES ONDES



Finalisation et diffusion des fictions radiophoniques : *Par delà les ondes !*

Cette première série de trois fictions articule les notions d'emploi, de migration et d'intégration. Trois histoires inventées à partir de témoignages qui nous ont amenées à travailler particulièrement sur le texte et la diction. En reprenant des figures archétypales de nos créations, elles sont aussi l'opportunité de laisser une trace du travail de la compagnie.

Nous remercions chaleureusement l'association Tillandsia, partenaire du projet, qui a apporté son savoir-faire journalistique et son univers sonore. Entre Waninga et Tillandsia, *Par-delà les ondes* fut un moment d'échanges au croisement des techniques documentaires et de l'écriture fictionnelle.

À bout de pédale

Nous plongeons dans le quotidien de deux travailleurs étrangers et sans droits des plateformes de livraisons. À vélo, en scooter ou trottinette, soumis au rythme effréné des commandes, ils se révoltent contre le système d'exploitation qui les enserre.

Cette forme courte a d'abord été écrite dans une version théâtrale commandée par le musée Gadagne et la Biennale Traces sur «l'Ubérisation du monde du travail et l'exploitation des travailleurs étrangers» (novembre 2022). Nous en avons ensuite créé une version radiophonique.

Avec : Kanda Camara : Diata ; Lamine Sacko : Konkoba ; Marie Brugière : la cliente.



Lamine Sacko et Kanda Camara au local
Le Jusqu'ici pour l'enregistrement de *À bout de pédale*.

Claquer la porte

Inspirée d'un entretien avec une ancienne travailleuse sociale de Forum Réfugiés, *Claquer la porte* raconte le dernier jour d'Ousmane, juriste dans l'association. Depuis 2018 Forum Réfugiés assure les entretiens de minorité afin d'évaluer l'âge des jeunes qui se présentent et leur accorder ou non une prise en charge auprès de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE). Contrainte par des logiques budgétaires à des examens toujours plus suspicieux, la structure qu'il avait originellement rejointe pour ses valeurs finit par le dégoûter. Il décide d'en claquer la porte.

Avec : Alhassane Diallo : Ousmane ;
Lamine Sacko : Damien, le traducteur et Souleymane
Marie Brugière : la cheffe de service.

Lamine Sacko aux studios de Radio Canut
lors de l'émission spéciale pour la parution
du podcast le 7 octobre 2025



la lettre Z

Imaginée à partir de la vie de Safiatou Diallo, ancienne comédienne de la compagnie Waninga, *La Lettre Z* retrace le parcours d'une jeune femme qui se bat pour réaliser son rêve : être juriste. Habitée depuis toujours par la lutte contre l'injustice et le désir de défendre la cause féminine contre l'oppression patriarcale, Atouma décide de quitter son pays pour poursuivre ses études en France.

Avec :
Patricia Sorolou : Atouma ; Evandro Abel Joaquim : Djibril ;
Mory Niabaly Diao : le père ; Alhassane Diallo : l'ami au réfectoire ;
Hugo Boulanger : l'avocat de la défense ; Marie Brugière : la juge, la professeure de droit, l'avocate en prison ; Jordan Burnot : la camarade de classe et la prisonnière.

Ce que nous retenons :

Ce fut très intéressant d'amener les acteur.ices de Waninga vers le jeu radiophonique, bien différent de celui exploré au plateau. Nous avons ainsi pu insister sur la diction, les émotions et l'adresse. La principale difficulté que nous avons rencontrée se situait au niveau de l'appropriation du projet par les participant.es. Comme la réalisation des fictions était très éclatée dans le temps, plusieurs mois pouvant s'écouler entre l'interview à partir duquel nous allions écrire et l'enregistrement de la fiction en studio, les participant.es ne se sentaient pas vraiment engagés dans le projet.

Nous aimerions poursuivre ce travail, mais il faudrait alors le concentrer sur un temps plus court et plus intensif, afin d'impliquer les participant.es dans tout le processus : de la recherche dramaturgique documentaire jusqu'au montage, en passant par l'écriture et les bruitages.

Nous avons organisé deux temps forts pour valoriser la parution du podcast :

- Le 7 octobre une émission spéciale a été consacrée au projet sur les ondes de Radio Canut. L'heure d'antenne a été conjointement animée par Lamine Sacko, acteur très engagé dans la cie Waninga (*Gambela -Saxe Gambetta, La Mine et le Marigot, À bout de pédales* - version théâtrale et radiophonique- et *Claquer la porte*) et par Marie Brugièrre, coordinatrice de la compagnie. Vous pouvez retrouver l'émission [ICI](#).
- Le 6 novembre, au sein de l'exposition rétrospective *Wanina, 10 ans de théâtre militant avec des personnes concernées par les migrations*, nous avons installé dans la foyer du RIZE un dispositif d'écoute collective. En présence de Safiatou Diallo, ancienne comédienne de la compagnie dont la vie a inspiré *La Lettre Z* et de la créatrice sonore Elise Girard nous avons échangé avec le public et nos partenaires sur la genèse des fictions et le processus de création.

Lundi 27 octobre 2025

Actu Villeurbanne | 27

Villeurbanne

Wanina, la compagnie de théâtre qui intègre des jeunes réfugiés depuis 10 ans

Depuis dix ans, la compagnie Wanina, à Villeurbanne, permet à de jeunes réfugiés, souvent traumatisés par l'exil et isolés en France, de s'exprimer sur scène. Nous sommes allés à la rencontre de ces anciens de la compagnie qui y ont trouvé une voix et «une famille».

« Dans la vie, je m'appelle Grace, et sur scène, c'est Ramla. » Grace a intégré la troupe de théâtre « Wanina » en 2021. Elle a quitté le Congo pour la France, quand elle rentrait tout juste au lycée. « Je venais d'arriver et je n'étais pas très à l'aise en public, glisse la jeune femme de 21 ans. Je ne connaissais personne et c'était compliqué de parler français. » Difficile à croire, derrière son grand sourire et son français impeccable.

Être à l'aise à l'oral, apprendre le français...

« J'ai intégré la troupe pour toutes ces raisons, poursuit-elle. Au début, je me demandais : est-ce que je vais y arriver ? » La tâche est hardie. Ces jeunes qui se lancent dans l'aventure Wanina doivent rapidement être prêts à dérouler un texte sans ciller devant plusieurs centaines de personnes. Malgré sa timidité initiale, Grace doit incarner un des personnages principaux. « Il a fallu beaucoup de répétitions, mais j'ai aimé le théâtre. J'ai envie de continuer, mais après mes études. »



Nephthalie, Chermor, Grace et Safiatou, anciens membres de la compagnie Wanina. Photo C. Pasquinelli

« Le théâtre, c'est un endroit où l'on peut s'exprimer librement »

Safiatou

Nephthalie, Congolaise également, arrivée en France en 2020, le confirme : « Je suis assez timide, et dès le premier jour de stage, il a fallu monter sur scène ! On devait jouer des saynètes où on parlait seuls devant tout le monde. Ça m'a beaucoup aidé pour le grand oral du bac. » Mais plus que de travailler l'élocution, la troupe lui offre un refuge, lorsque, à la difficile épreuve de l'exil s'ajoute, deux mois plus tard, l'isolement du confinement.

« Plus que du théâtre, une famille »

« En septembre 2020, un ami

après. J'ai appris la langue uniquement avec la troupe. » Quoi de mieux que le théâtre, qu'il pratiquait déjà en Italie, pour accomplir cela ? « Grâce au théâtre, je peux maintenant parler en public devant les gens. Ça m'a permis de m'intégrer en France, et ça m'a aidé à obtenir des papiers. »

Comme le souligne également Safiatou, 24 ans, arrivée du Mali en 2018, la compagnie est aussi un lieu de partage. « Le théâtre, c'est un endroit où l'on peut s'exprimer librement, donner notre ressenti par rapport à l'exil et rencontrer des gens qui ont vécu un parcours similaire. » Elle intègre la compagnie en 2021 et participe à la pièce *La Cité renversée*, où elle incarne le rôle principal, une sorcière qui maudit ceux qui créent des injustices. « Le côté militant de la compagnie était

important pour moi, aussi. Sensibiliser sur les enjeux [de ceux qui vivent l'exil]. »

Six spectacles joués dans la région en dix ans

À raison d'une quinzaine de participants par an, Wanina a déjà pu imaginer, écrire et dévoiler sur les scènes de la métropole et des départements voisins six pièces de théâtre. La dernière en date, *Boza, partir à l'aventure*, est la première à véritablement parler du voyage en lui-même : « C'est la partie la plus traumatique », explique Marie Brugièrre, comédienne et une des encadrantes de la troupe. « C'est celle que l'on contourne dans les pièces précédentes, qu'on mentionne sans s'y attarder. Comment le voyage transforme et les fait devenir adultes prématurément. » Car la troupe est intégralement composée de mineurs reconnus ou dans l'attente de l'être.

La compagnie organise des stages pendant les vacances scolaires, et offre un voyage en résidence d'une semaine par an. « Wanina, c'est un espace ludique où il est possible de parler de son histoire sans jugement, et de partager ce que l'on a envie de partager. Trouver du commun. » Le projet, né en 2015 de la rencontre entre Pauline Rousseau, metteuse en scène et Fiammetta Nincheri, psychologue, fête ses dix ans avec une exposition photo au Rize, à découvrir jusqu'au 8 novembre.

● Chloé Pasquinelli

Waninga: dix ans de théâtre militant avec des personnes concernées par les migrations - exposition rétrospective -

En 2025 plusieurs associations, artistes, compagnies de théâtre et acteurs du champs social ont fondé la Fédération des Arts Participatifs et des Créations Partagées. Pour déterminer le champ artistique défendu par la fédération, les différents membres ont échangé sur leur pratiques et leurs lignes éthiques. Fortes de ces réflexions collectives dans lesquelles Waninga s'est pleinement impliquée, nous avons souhaité revenir sur notre propre processus de travail. 2025 semblait l'année idéale car cela faisait dix ans que les premiers ateliers théâtre au sein du collectif jeune de RESF avaient vu le jour ! En exhumant nos archives et en faisant appel aux participant.es depuis le début de l'aventure, nous avons conçu une exposition rétrospective : *Waninga, 10 ans de théâtre militant avec des personnes concernées par les migrations*. Accrochée tout le mois d'octobre au RIZE elle sera prochainement visible dans les MJC Jean Macé et Monplaisir.

Pour retracer ces dix années de création militante l'exposition est traversée par trois axes :

- un trait rouge : la vie de la compagnie au gré des spectacles,
- un trait vert : restitution partielle de l'évolution de l'accueil des jeunes isolés à Lyon depuis 2015,
- des encarts thématiques multicolores qui relient les spectacles, les moments historiques importants et les outils propres à notre processus de création.

Enfin, tout au long de l'exposition les visiteur.ses peuvent rencontrer celles et ceux qui font Waninga : les interprètes amatrices et amateurs qui ont créé et joué les spectacles. Leur témoignages, dont voici deux extraits, sont à lire dans les enveloppes mises à disposition sur les panneaux.

Des souvenirs de la compagnie j'en ai plein, mais quand je ferme les yeux le premier qui me revient c'est quand je finissais de lire le texte dans C'est quoi le problème ? et que j'ai regardé le public qui est resté bouche bée. Tu pouvais lire sur leurs visages, leurs yeux, que «punaise, on était à côté de la plaque» ! Même pour des gens qui déjà défendaient l'immigration, tu pouvais lire que c'est vraiment une claque. Au début on est là, on joue, on fait vivre la cité, après on fait une danse, ils peuvent se dire «ah oui, c'est des noirs, ils savent danser» après on rentre dans le vif du sujet, qu'il y a plusieurs raisons qui nous poussent à quitter nos pays pour venir ici, qu'on nous met des bâtons dans les roues quand on arrive ici. On leur expose la vérité : c'est aussi à cause des dirigeants occidentaux qu'on vient ici, et ils nous mettent des bâtons dans les roues une fois qu'on est là ! À la fin le public est abasourdi, ils ont envie de pleurer... C'est ça le souvenir qui m'a marqué avant que le rideau se ferme, c'est cette image forte qui me frappe en premier.

Il y a aussi les moments de convivialité où on partageait à manger, même si on a failli se disputer une fois à cause de la nourriture ! Ça m'a permis aussi de retrouver une famille, de participer à une cause commune, d'évoluer mentalement et de me sentir mieux psychologiquement.

Salvator Bwische, membre historique et fondateur de la Cie Waninga.

Ce que nous retenons :

Je me souviens du moment où, alors que nous allions jouer notre spectacle, La Cité Renversée, au théâtre de Belleville-sur-Saône, je me suis dit: «C'est bon! Je peux parler devant les gens avec force, avec motivation, avec confiance». Avant, j'avais tellement peur ! Mais grâce à Waninga, j'ai pris confiance en moi. Ça m'a beaucoup aidé et je dis toujours que c'est grâce au théâtre que j'ai eu 18/20 au grand oral !

Nephthalie Nkosi

L'exposition a été vue par les habitués du RIZE, par les membres historiques et actuels de la compagnie, par des acteurs culturels impliqués dans les pratiques participatives et des responsables politiques notamment à l'occasion des 20 ans de la Conférence de Faro au RIZE le 10 octobre en présence du maire de Villeurbanne.

Nous avons également invité nos adhérent.es, nos partenaires et les participant.es à un temps fort le 18 octobre pour nous retrouver, se remémorer et fêter ensemble l'anniversaire de la compagnie.



2025 en chiffres



Nos partenaires



Ce que nous retenons de 2025

Moins de personnes ont directement bénéficié de l'action de la compagnie que l'année passée, car il a été davantage question cette année de consolider le groupe qui porte aujourd'hui le spectacle en tournée. À l'inverse, le nombre important d'événements publics ont fait de 2025 une année de rayonnement pour la compagnie et les bénéficiaires indirects des actions (spectateur.ices, auditeur.ices, visiteur.ices) se comptent pas plusieurs centaines.

Nous nous félicitons d'avoir su, en une année, achever deux créations, d'avoir pris le temps d'une réflexion sur notre pratique avec la conception de l'exposition et enfin d'avoir amorcé avec joie un nouveau projet.

Perspectives 2026

Isolé.es mais pas seul.es : refaire famille

2025 se termine sur un début, celui de notre nouveau projet : *Isolé.es mais pas seul.es : refaire famille*. Nous tenterons de comprendre dans cette prochaine création comment les réseaux de solidarité et d'entraide se créent et se délitent dans les parcours d'exil. Le projet est né d'une part du constat que nombre de jeunes qui s'impliquent durablement dans la compagnie la considère comme leur « nouvelle famille », et d'autre part de la critique de certains mineur.es isolé.es étranger.ères de cette catégorisation, revendiquant justement ne pas être socialement « isolé.es ».

Un premier stage d'amorce a eu lieu à la MJC Jean Macé du 20 au 23 décembre.

Nous y avons travaillé avec un groupe mixte mélangeant des MIE francophones et originaires d'anciennes colonies françaises d'Afrique de l'Ouest (Guinée, Mali, Cameroun) et des personnes sous protection internationale, allophone et d'origines diverses : Afghan, Soudanais, Ukrainien, Albanais...

Bien qu'ils partagent un vécu commun de la migration, les prises en charge en France sont très différentes ce qui implique que les politiques d'accueil ne sont pas ressenties de la même manière. Par ailleurs, les écarts de niveau en français sont importants.

Néanmoins, la pratique du théâtre, par la mise en corps des situations a permis à tous de se comprendre et de créer ensemble. Nous avons ainsi pu échanger sur les notions de SOLIDARITÉ et de COMMUNAUTÉ via des protocoles de discussion (Mind Map) et des improvisations (images fixes et mise en situation).

Nous ne savons pas encore si le projet, initialement conçu pour des MIE et des jeunes majeurs peut accueillir des adultes plus âgés. Nous devons déterminer si leurs expériences de la migration diffèrent trop de celles des MIE et ne permettent pas de créer un groupe soudé par un vécu commun, ou si la diversité des parcours peut à l'inverse enrichir la thématique et les échanges au sein du groupe.

Intervention FLE

Pour ce nouveau projet nous nous associons à Soizic Dufour, professeure de Français Langue Étrangère (FLE). Titulaire de l'académie de Grenoble, Soizic participera aux stages de février, d'avril et ponctuellement à la résidence d'été afin d'apporter des protocoles d'écriture adaptés à un public maîtrisant faiblement la langue. Nous aimerions ainsi permettre à ceux qui le souhaitent de contribuer au processus de création par l'écriture.

Tableau de l'arracheur de dent,
MJC Jean Macé décembre 2025



Ateliers en milieu scolaire

Enfin, la compagnie va reprendre son activité pédagogique en milieu scolaire. De janvier à mai 2026 Marie Brugière interviendra au Lycée Professionnel François Cevert pour y mener avec une classe de 1ère CAP Carrosserie et une classe de MLDS (Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire) un programme d'initiation au théâtre intitulé « Marche arrière cassée ». À partir de sources littéraires, documentaires et d'improvisations, l'objectif est de faire écrire les élèves sur « ce qui leur ferait tout quitter » afin de présenter une courte pièce dans l'atelier de carrosserie du lycée.

Représentations prévues les 21 et 22 mai.

Calendrier 2025

Février :

24 au 28: Stage au CCO.

28: sortie de résidence dans le théâtre de la Rayonne. Première ébauche de *BOZA !*

Avril

22 au 25: stage au RIZE

25: sortie de résidence de *BOZA !*

Juin:

22: représentation de *BOZA !* à Grrrnd Zéro.

Juillet:

14 au 22 : résidence dans le Bugey

19 : première de la version finale de *BOZA !* dans la salle des fêtes de Hauteville (Ain).

20 : *BOZA !* au festival Jazz'Muse à Artemare (Ain).

22 : *BOZA !* À la Scierie Quartier Gare (Tence, Haute-Loire).

Ocotbre:

6 : émission spéciale *Par-delà les ondes* sur Radio Canut.

7 : accrochage de l'exposition *Wananga: 10 ans de théâtre militant avec des personnes concernées par les migrations*. Exposition visible jusqu'au 8 novembre.

18 : évènement convivial et festif dans l'exposition pour les 10 ans de la compagnie.

Novembre:

1er : répétition de reprise de *BOZA !* à la MJC Jean Macé

6 : écoute collective des Podcasts *Par-delà les ondes* au RIZE

15 : représentation de *BOZA !* au Calibert en Scène avec la CIMADE pour le festival Migrant'Scène.

29 : représentation de *BOZA !* à la MJC Jean Macé avec la CIMADE pour le festival Migrant'Scène.

Décembre:

13 : représentation de *BOZA !* au VEX (Bourg-lès Valence) avec la CIMADE pour le festival Migrant'Scène.

20 au 23 : 1er stage du projet «Isolé.es mais pas seul.es: refaire famille» à la MJC Jean Macé.

Contacts

Inscriptions et Renseignements - ciewaninga@gmail.com

Marie Brugière : 06.27.46.47.21

Pauline Rousseau : 06.17.94.13.82

PAGE [FACEBOOK](https://www.facebook.com/ciewaninga) // www.facebook.com/ciewaninga